Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2024 : Antilles-Guyane, juin 2024

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2024 « Antilles-Guyane », juin. Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Exercice 1 – Michelin à Clermont-Ferrand

Question 1

L'entreprise présentée est Michelin, créée en 1889 à Clermont-Ferrand par les frères André et Édouard Michelin. C'est le « leader mondial du pneumatique » : elle fabrique des pneus.

Question 2

Une information au choix : « une série de plans sociaux » a fait passer les effectifs clermontois « de près de 30 000 salariés au début des années 1980 à un peu plus de 10 000 aujourd'hui ». Autre possibilité : le groupe « s'est résolu à fermer certains de ses sites clermontois ». La désindustrialisation désigne la baisse de l'emploi et de l'activité industriels.

Question 3

Deux arguments au choix : Michelin « reste le premier employeur de la région Auvergne-Rhône-Alpes ». Elle génère plusieurs milliers d'emplois indirects et compte 800 sous-traitants dans le Puy-de-Dôme. Michelin est aussi le premier propriétaire foncier privé de la commune et de l'agglomération (environ 350 hectares, soit plus de 8 % de la ville au début des années 2000). Enfin, elle contribue à financer un quartier numérique avec la métropole et la région.

Question 4

Deux exemples au choix, pris dans le document 2 : l'entreprise est présente sur tous les continents (Amérique du Nord, Europe, Asie, Amérique du Sud, Afrique-Inde-Moyen-Orient) avec des sites de production (37 en Amérique du Nord, 43 en Europe, 31 en Asie), des centres de R&D et des centres de distribution. Elle réalise ses ventes dans le monde entier (28 590 millions d'euros, dont 35 % en Amérique du Nord, 38 % en Europe et 27 % dans les autres régions). Ses salariés travaillent dans le monde entier (67 000 en Europe, 25 000 en Amérique du Nord, 24 000 en Asie). Elle se présente elle-même comme « leader mondial ».

Question 5

Modèle de réponse : Michelin est au cœur d'un espace productif dynamique, celui de l'agglomération de Clermont-Ferrand. Malgré la désindustrialisation, la firme reste le premier employeur régional. Elle fait travailler des centaines de sous-traitants et occupe une grande part du territoire de la ville (document 1). De plus, elle innove : elle finance avec la métropole et

la région un quartier numérique qui accueille des start-up de la mobilité. Cela crée un écosystème d'innovation associant entreprise, collectivités et jeunes entreprises.

Michelin est aussi une firme mondialisée : son siège reste à Clermont-Ferrand. Il dirige un réseau de sites de production, de centres de recherche et de distribution présents sur cinq grandes régions du monde (document 2). Connaissances à mobiliser : le pôle de compétitivité, les liens entre recherche et industrie, l'université et les centres de recherche de la ville, l'organisation en réseau d'une firme transnationale. Le territoire se spécialise ainsi dans la recherche, l'innovation et la mobilité, ce qui lui permet de rester attractif et compétitif.

Exercice 2 – Un monde bipolaire au temps de la guerre froide

1 – Développement construit : comment les États-Unis et l'URSS s'affrontent

Ce que le correcteur attend : la définition de la guerre froide (affrontement sans guerre directe entre deux superpuissances, de 1947 à 1991), les deux blocs et leurs idéologies. Il faut aussi plusieurs formes d'affrontement (idéologique, politique, militaire, économique, par pays interposés), des exemples datés (Berlin, Corée, Cuba, course à l'espace, Vietnam, Afghanistan) et la fin du conflit. Texte modèle :

Après la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'URSS, vainqueurs de l'Allemagne nazie, deviennent les deux superpuissances. Leurs systèmes s'opposent : les États-Unis défendent la démocratie libérale et le capitalisme, l'URSS le communisme et le parti unique. Comment s'affrontent-ils pendant la guerre froide, de 1947 à 1991, sans jamais s'attaquer directement ?

Un monde divisé en deux blocs

Le monde se divise d'abord en deux blocs. En 1947, le président Truman déclare qu'il faut aider les peuples libres menacés par le communisme. C'est la doctrine de l'endiguement, complétée par le plan Marshall. L'URSS répond par la doctrine Jdanov et le Kominform. Ensuite, les États-Unis forment l'OTAN (1949) et l'URSS le pacte de Varsovie (1955). L'affrontement est aussi idéologique et culturel, par la propagande, le modèle de vie américain contre le modèle soviétique.

Des crises et des conflits

Les crises montrent la tension. À Berlin, ville divisée en quatre secteurs, le pont aérien américain brise le blocus soviétique de 1948-1949. En 1961, les Soviétiques construisent le mur de Berlin pour empêcher les Allemands de l'Est de fuir. Les deux Grands s'affrontent aussi par pays interposés : guerre de Corée (1950-1953), guerre du Vietnam (les États-Unis interviennent massivement de 1965 à 1973).

Il y a aussi la guerre d'Afghanistan (intervention soviétique de 1979 à 1989). La crise de Cuba, en octobre 1962, amène le monde au bord de la guerre nucléaire : Kennedy et Khrouchtchev évitent finalement l'affrontement. C'est donc l'équilibre de la terreur, avec la course aux armements nucléaires. Enfin, la compétition touche l'espace : Spoutnik (1957), Gagarine (1961), premiers pas sur la Lune des Américains (1969).

Après une période de détente dans les années 1970, la tension reprend dans les années 1980. L'économie soviétique s'épuise, Gorbatchev engage des réformes, le mur de Berlin tombe en 1989 et l'URSS disparaît en 1991. Les États-Unis restent donc la seule superpuissance.

2 – Repères historiques (annexe)

1. Période 1 (1940 à 1944) : le personnage est le maréchal Philippe Pétain, chef de l'État français. Le régime en place est le régime de Vichy (l'État français), un régime autoritaire qui collabore avec l'Allemagne nazie.

2. Période 2 (1958 à 1969) : le personnage est le général Charles de Gaulle, président de la République. Le régime en place est la Vème République (régime semi-présidentiel fondé en 1958).

3. Événement A : le traité de Rome, 1957 (création de la Communauté économique européenne). Événement B : la chute du mur de Berlin, 1989.

Exercice 3 – Le concours national de la Résistance et de la Déportation

Question 1

Le concours s'adresse aux collégiens de troisième et aux lycéens, en France et dans les établissements français à l'étranger. Son but est de perpétuer chez les élèves la mémoire de la Résistance et de la Déportation. Les élèves doivent s'en inspirer et en tirer des « leçons civiques dans leur vie d'aujourd'hui ».

Question 2

L'élève cite les valeurs fondamentales de « liberté, d'égalité, de tolérance, d'ouverture à l'autre » (la liberté et l'égalité sont aussi des principes de la devise républicaine). Elle justifie : des personnes se sont battues « au péril de leur vie » contre les nazis pour défendre ces valeurs. Le concours permet de se les réapproprier. Elle y ajoute le travail collaboratif de la classe, qui renvoie à la solidarité et à la fraternité.

Question 3

La phrase signifie que rien ne protège définitivement les valeurs de la République (liberté, égalité, fraternité, laïcité). Des dangers les menacent, et chacun doit les défendre. Par exemple, sous le régime de Vichy (1940-1944), la liberté d'expression a disparu, Vichy a supprimé la République et des lois antisémites ont exclu les Juifs. Des résistants comme Jean Moulin ou Missak Manouchian ont risqué leur vie pour rétablir ces valeurs. Autre exemple possible : le préambule de la Constitution de 1946 et la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 naissent en réaction à la barbarie nazie.

Question 4

Modèle d'article : « Lauréat du concours national de la Résistance et de la Déportation. Cette année, notre classe a remporté un prix. Participer à ce concours nous a d'abord permis de mieux comprendre l'histoire. En travaillant sur la Résistance, nous avons étudié des témoignages et des archives. Nous avons découvert des résistants, des réseaux, la Déportation des Juifs et des résistants, le régime de Vichy. Ce n'est donc plus un chapitre de manuel, mais des destins humains.

Le concours nous a aussi fait comprendre les valeurs de la République. Des hommes et des

femmes ont défendu la liberté, l'égalité et la fraternité au péril de leur vie, et la laïcité et la tolérance s'opposent au racisme et à l'antisémitisme nazis. Nous avons aussi pratiqué la coopération, avec un travail collectif, et nous avons exercé notre citoyenneté en participant à des cérémonies de commémoration. Enfin, ce concours transmet la mémoire : nous deviendrons des citoyens vigilants, capables de défendre la démocratie. Je recommande à tous les élèves de troisième de s'y engager l'an prochain. »

Conseils pour le jour J

- Pour « relever » une information, recopiez un extrait précis du document entre guillemets.
- Pour montrer le rayonnement mondial d'une entreprise, appuyez-vous sur des chiffres du document (sites, ventes, employés par région).
- Dans le développement construit, annoncez un plan clair (blocs, crises, fin) et citez au moins cinq événements datés.
- Sur l'annexe, apprenez les périodes politiques de la France : Vichy 1940-1944, IVème République, Vème République depuis 1958.
- En EMC, citez les valeurs du document, puis donnez un exemple historique précis pour l'article ou l'explication.